

LesC 154
UAB
Milan, le 12 Juillet 1960

Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats

Cher ami:

Il y a déjà trois ou quatre jours que j'ai reçu votre lettre mais j'avais ici tout mon conseil d'administration et je ne pouvais pas disposer de dix minutes pour y répondre.

Je dois vous avouer que je suis très surpris que vous n'ayez rien reçu des gens dont vous me parlez. Il s'agit, je puis vous l'assurer, de personnes très correctes. Je me demande quelle peut être la raison de leur silence. "Le Pont de l'Epée" aurait-il une redoutable couleur politique?

S'il n'en est rien (et vous êtes mieux placé que moi pour en juger) il me semble que je peux prendre sur moi la responsabilité devant laquelle vous hésitez, c'est-à-dire celle de publier les poèmes de Riba et de Foix. J'ose espérer que ni Madame Riba ni Monsieur Foix ne m'en tiendront rigueur.

Je vous dis cela parce que mon voyage à Barcelone a été un peu retardé. Je ne pourrai y aller que vers le 1er Août. Je vous prie de me dire, avant cette date, où vous en êtes.

Pour ce qui est de Blai Bonet, je vous envoie quelque chose qui ne constitue certainement pas cette "notice rédigée" dont vous parlez. Voyez vous-même si vous pouvez en tirer quelques-unes ce dont vous avez besoin.

Quant à Espriu, je vous envoie plusieurs poèmes tirés de "El caminant i el mur" et de "~~Cancions d'Ariadna~~". Ils ne sont pas compris dans l'anthologie publiée chez Debresse. Je n'ai rien pris dans "Les Hores" ou "Mrs Death" parce que, si j'ai bien compris, vous devez avoir le volume intitulé "Obra lírica" qui contient ces deux recueils, outre le "Cementiri de Sinéra".

Vraiment je suis étonné que vous vous soyez heurté à un tel silence. N'avez-vous donc rien reçu de Catalogne depuis que vous m'avez écrit pour la première fois?

Soyez assuré de mon amitié.

Dauvillier